


DOSSIER DOCUMENTAIRE

D'ARTAGNAN, DE LA FICTION À L'HISTOIRE

EXPOSITION GRATUITE

14 SEPTEMBRE
2023

13 JANVIER
2024




D'Artagnan
ET LES
MOUSQUETAIRES DU ROI

AUX SOURCES DU MYTHE

CHÂTEAU DE VINCENNES
PAVILLON DU ROI

SERVICE HISTORIQUE
DE LA DÉFENSE



SERVICE HISTORIQUE DE LA DEFENSE

Au XVII^e siècle, au cœur des soubresauts de l'Histoire de France, se déploie la légende des mousquetaires du roi, ces gardes du corps intrépides qui ont captivé l'imaginaire collectif. Parmi les protagonistes du célèbre roman *Les Trois Mousquetaires*, coécrit au XIX^e siècle par Alexandre Dumas et Auguste Maquet, émerge avec éclat un personnage bien réel : d'Artagnan.

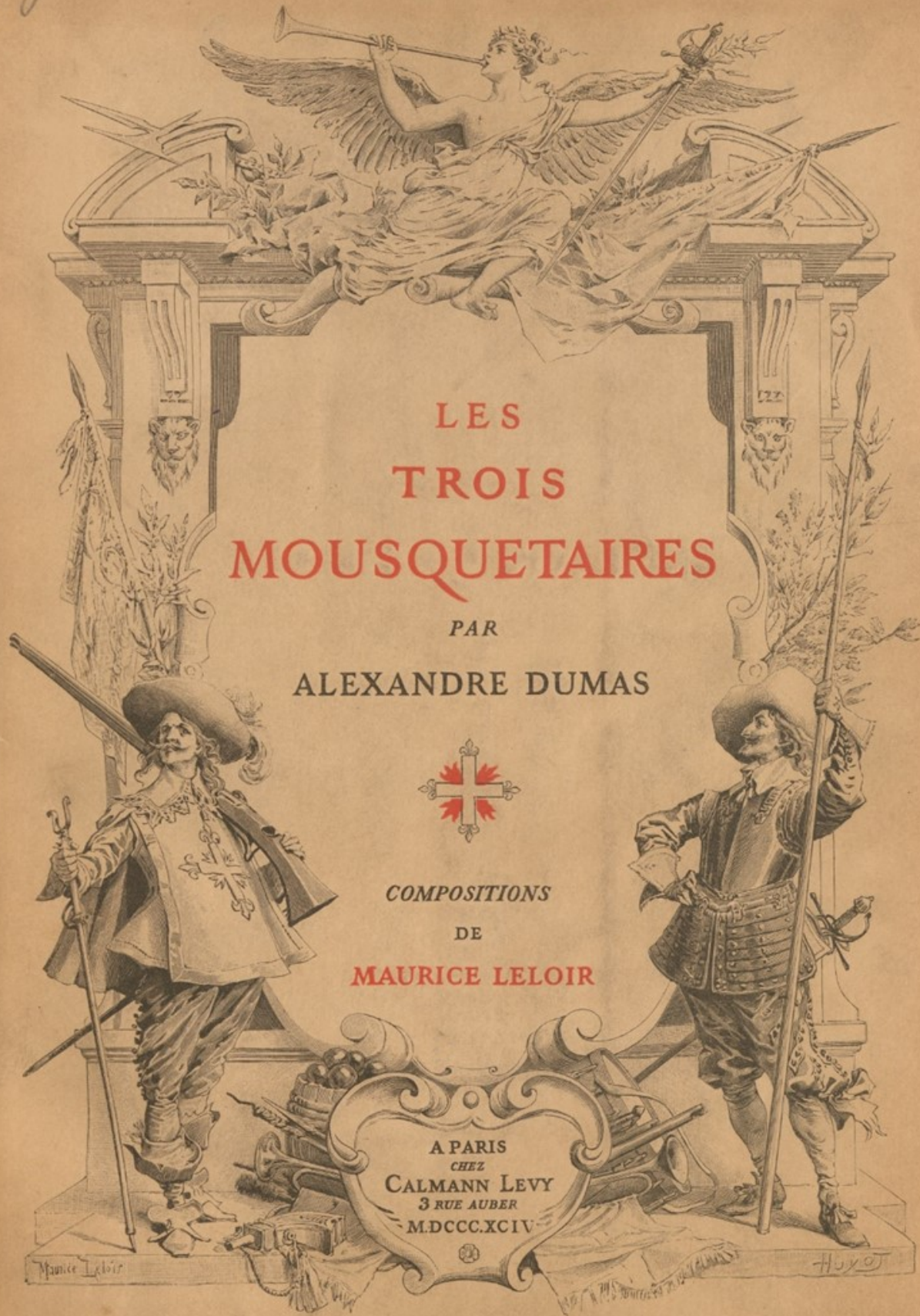
Le dossier documentaire "D'Artagnan, de la fiction à l'histoire" invite à revisiter le parcours de cette figure mondialement reconnue. En qualité de mousquetaire, le rôle de d'Artagnan au service du roi Louis XIV s'est avéré essentiel, et sa bravoure, particulièrement mise en lumière lors des guerres de siège, l'a élevé au statut de héros.

Fondée en 1622 sous le règne de Louis XIII, la compagnie des mousquetaires se démarque par sa polyvalence, rassemblant des hommes combattants aussi bien à pied qu'à cheval. Revêtant la casaque, une tunique bleue ornée d'une croix blanche, et armés d'une épée et d'un mousquet, ils incarnent la volonté du monarque de s'entourer d'une unité d'élite déterminée à défendre ardemment les intérêts du royaume. Ce statut éminent confère aux mousquetaires une aura distinctive au sein de la cour, contribuant ainsi à forger une image qui sera mythifiée par la littérature.

Ainsi, plongeons dans les arcanes de cette époque où l'épée et la plume se mêlent, afin de découvrir les mystères de l'existence de d'Artagnan. Les documents suivants ont été présentés dans l'exposition "D'Artagnan et les mousquetaires du roi : aux sources du mythe", réalisée par le Service historique de la Défense, au château de Vincennes.

g 50

1/2 Casane



Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, Paris, Calmann-Lévy, 1894.
Bibliothèque municipale de Versailles, F.G.G. 50.

La renommée par la littérature



Préface du Journal Le Siècle.

« Dans laquelle il est établi que malgré leurs noms en os et en is, les héros de l'histoire que nous allons avoir l'honneur de raconter à nos lecteurs n'ont rien de mythologique. »

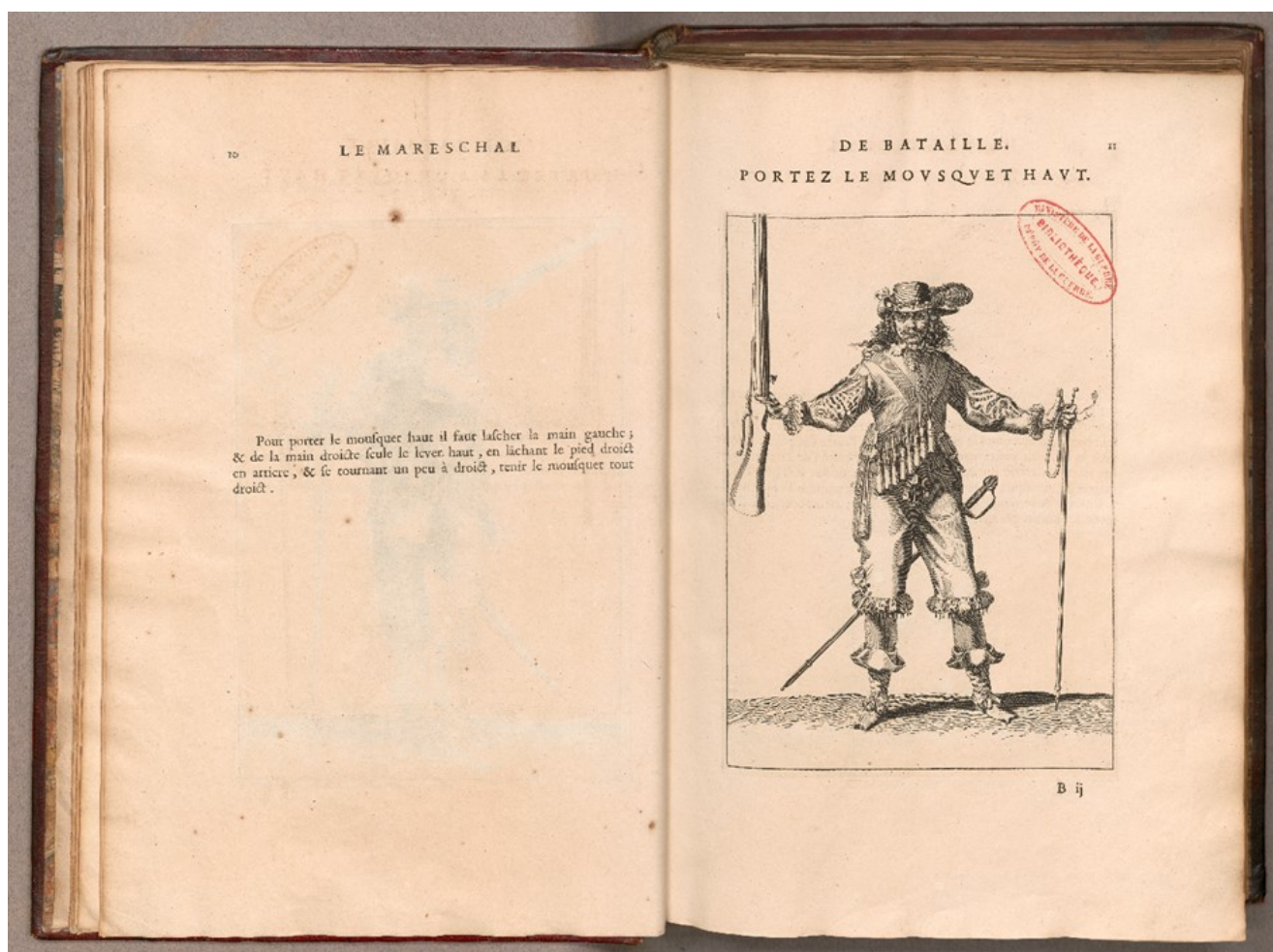
En mars 1844, les Français découvrent, ou redécouvrent, le nom de d'Artagnan. Alexandre Dumas utilise la presse, alors en plein essor, pour publier *Les Trois Mousquetaires* sous la forme du roman-feuilleton, envoyant par la même occasion d'Artagnan à la postérité.

Le célèbre écrivain sous les noms de d'Artagnan, d'Athos, de Porthos, d'Aramis et de Milady dans les années d'une bibliothèque de Marseille, plus précisément dans un livre : *Les Mémoires de M. d'Artagnan*, publié par Gatien de Courtilz de Sandras en 1700, soit une trentaine d'années après la mort du mousquetaire.

Gatien de Courtilz de Sandras a choisi la renommée des armes avant celle de la plume. Il a composé bon nombre de mémoires, de biographies, de testaments politiques apocryphes de quelques grands hommes de son temps, tels que Colbert ou Turenne. La vie d'un Gascon parti de rien et mort couvert de gloire ne pouvait que séduire l'auteur. Cependant, ses *Mémoires de M. d'Artagnan* sont vertement dénoncés comme étant « plus faux que la fausse monnaie » (selon Pierre Quarré d'Aligny, mousquetaire blessé à Maastricht).

Malgré cela, c'est ce livre qui fournit la matière pour bâtir la légende ; il est le pont, le lien, entre le véritable mousquetaire du XVII^e siècle et l'écrivain du XIX^e.

L'équipement du mousquetaire



Sieur de Lostelneau, *Le Mareschal de bataille contenant le maniement des armes...*, Paris, 1647.
Service historique de la Défense, Bibliothèque, A1a 78-RES.

Le mousquetaire est équipé d'un mousquet, une arme très lourde pesant jusqu'à 7 kg. Son utilisation nécessite l'emploi d'une fourquine, un appui permettant au tireur de stabiliser sa position. La cadence de tir d'un mousquet est très réduite, avec un coup toutes les deux minutes, ce qui peut rendre le mousquetaire vulnérable. En cas de combat rapproché, inévitable dans de telles situations, le mousquetaire se tourne vers l'épée, une arme redoutable qui incarne l'essence même du mousquetaire, surpassant ainsi le mousquet, qui pourtant a donné son nom à l'unité.

L'apprentissage du maniement des armes requiert un savoir-faire et demande du temps. Pour faciliter la formation des futurs mousquetaires, certains manuels détaillent jusqu'à une trentaine d'étapes nécessaires pour recharger le mousquet.

À l'origine, les mousquetaires logent chez l'habitant, à l'auberge ou louent une chambre (comme d'Artagnan qui, dans *Les Trois Mousquetaires*, loue sa chambre chez Constance Bonacieux, personnage de fonction). À partir de la fin du XVII^e siècle, les membres de la compagnie résident dans des casernes à Paris afin de garantir leur disponibilité immédiate en tant que force militaire d'élite au service du roi. Les bâtiments sont idéalement situés à proximité du jardin du Palais-Royal et des quartiers généraux de l'armée. Ces installations spacieuses sont conçues pour accueillir les mousquetaires eux-mêmes, mais également leurs chevaux, équipements et armes.

Une élite combattante



Siège d'Ypres, dans Simon Lamoral Le Pippre de Noeufville, *Abrégé chronologique et historique de l'origine, du progrès et de l'état actuel de la maison du roi et de toutes les troupes de France*, Liège, 1734. Service historique de la Défense, Bibliothèque, A1b 1608.

Dès la fin du règne de Louis XIII, les mousquetaires apportent une innovation technique : ils combattent à la fois à pied, à l'aide du mousquet, ou à cheval, en charge de cavalerie. Redoutables hommes de guerre, ils sont principalement déployés à pied lors des guerres de siège, des conflits où l'armée assiège une ville ou une forteresse ennemie dans le but de la capturer.

Les principes de cet art militaire ont été développés par Vauban, qui, avant de devenir ingénieur des fortifications, s'est spécialisé dans l'art de prendre les villes. Il met en place des innovations pour éviter les assauts frontaux afin d'économiser des vies. De fait, plutôt que de s'attaquer aux murailles, il est question de creuser des tranchées en forme de zigzag pour éviter les tirs en enfilade et ainsi, se rapprocher de l'ennemi. Des tranchées parallèles sont ensuite creusées afin d'acheminer des canons et mortiers, indispensables au pilonnage de la ville. Enfin, une dernière ligne très proche permet le passage des troupes pour l'assaut.

Un certain nombre de gravures d'époque célèbrent ainsi les sièges victorieux des villes par les mousquetaires, reconnaissables par leurs croix. Ils s'attirent une réputation de preneurs de places qui dépasse les frontières et inspire la crainte des armées étrangères.

Le « vrai » d'Artagnan



Gatien de Courtils de Sandras, *Mémoires de Monsieur d'Artagnan*, Amsterdam, 1704, Service historique de la Défense, Bibliothèque, D2e 301.

Longs cheveux ondulés, visage juvénile, main sur la hanche. Le seul portrait connu de d'Artagnan se trouve dans les premières pages de ses mémoires, rédigés en 1704. Les représentations du personnage sont rares, ce qui semble le placer, encore une fois, du côté du mythe plutôt que du côté de l'histoire.

Charles de Batz de Castelmoré, dit d'Artagnan, est né vers 1615 à Lupiac, au sein d'une famille noble et désargentée. Sa date de naissance précise demeure inconnue en raison de la destruction des registres paroissiaux de cette époque. Il a grandi dans le manoir de Castelmoré, situé dans son village natal. Comme de nombreux jeunes Gascons de son époque, Charles fait le choix de "monter à Paris" afin de chercher la gloire et la fortune au service du roi.

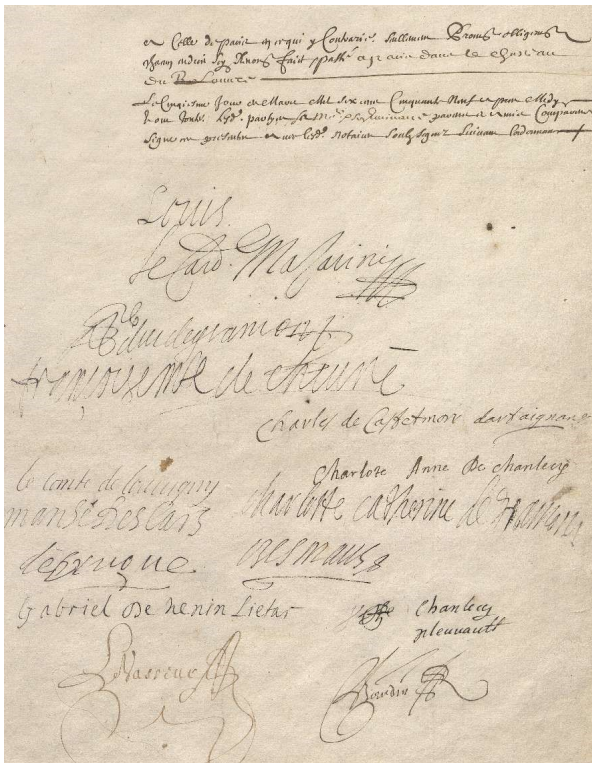
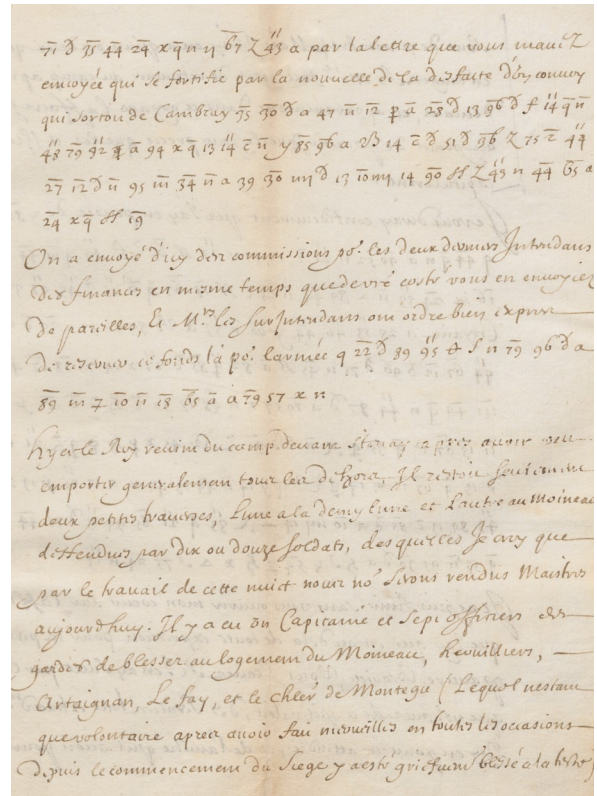
Après une quinzaine d'années au sein de la compagnie des mousquetaires, celle-ci est dissoute sur ordre de Mazarin en raison de conflits avec Monsieur de Tréville, capitaine des mousquetaires.

D'Artagnan, l'homme de main de Mazarin

Jeune et talentueux, les qualités de d'Artagnan sont reconnues à la cour, c'est pourquoi il passe au service de Mazarin. En 1648 éclate la Fronde, importante période de contestations de la régence et de la politique mise en place par le cardinal, qui va être contraint de fuir la France pendant plusieurs mois pour aller en Allemagne.

D'Artagnan le suit pendant douze années et devient son homme de confiance. Il exécute pour lui un certain nombre de missions et réalise des chevauchés à travers le royaume pour transporter missives secrètes et messages codés pour le compte du cardinal. Sa grande fidélité à Mazarin lui permet de se faire repérer par le jeune Louis XIV.

Lettre du cardinal Mazarin au secrétaire d'État de la Guerre Le Tellier évoquant le siège de Ste-nay, 29 juillet 1654. Service historique de la Défense, GR A 157, n.172.



Le Roi et le Cardinal ont d'ailleurs été les témoins privilégiés de l'union entre d'Artagnan et Charlotte-Anne de Chanlecy, issue de la noblesse de Bourgogne, en 1659.

La signature symbolique de ces deux puissants personnages revêt une signification particulière, témoignant de la confiance et de l'affection exceptionnelles qu'ils portent à d'Artagnan.

Contrat de mariage entre Charles de Castelmor d'Artagnan et Charlotte-Anne de Chanlecy, 5 mars 1659. Archives nationales, MC/ET/LXX/160 (MC/RS//609).

Les différentes missions de d'Artagnan auprès de Louis XIV

La garde rapprochée du souverain



Adam Pérelle et Louis Richer d'après Sébastien de Pontault de Beaulieu, *Vue de l'île des Faisans*.
Service historique de la Défense, GR 6 M LIB III 2

Le Roi Soleil rétablit la compagnie des mousquetaires en 1657 et d'Artagnan est nommé capitaine-lieutenant.

L'année 1659 marque la fin de la guerre avec l'Espagne et, dans le cadre du traité de paix, il est prévu que Louis XIV épouse l'infante espagnole. La gravure ci-contre présente le cortège royal se dirigeant vers l'île des Faisans pour le mariage.

Des ponts flottants sont déployés sur la rivière de la Bidassoa pour que les futurs époux se retrouvent à la frontière entre les deux pays. Le roi, venu en carrosse avec toute sa garde, attend sa promise sur la rive française (rive inférieure), tandis que la future reine arrive en bateau escortée par son père, le roi d'Espagne.

Toute la cour du roi est présente, comprenant la garde, les régiments d'élite, des gentilshommes, ... mais également la troupe des mousquetaires (à droite), parmi lesquels semble se distinguer d'Artagnan.

L'union est célébrée à Saint-Jean-de-Luz. Toute la cour et tous les régiments sont parés merveilleusement, au point que le ministre d'Espagne déclare : « Si Dieu descendait sur terre, il n'aurait pas d'autre garde que celle-là ».

Louis XIV reçoit en cadeau de mariage de la part de Mazarin une deuxième compagnie de mousquetaires, qui se différencie de la première par la robe différente des chevaux, un nouvel étendard ainsi que des signes distinctifs apposés sur leurs uniformes.

D'Artagnan, geôlier de Fouquet

Une autre mission cruciale de d'Artagnan est celle de geôlier. En 1661, Louis XIV lui confie la délicate tâche d'arrêter Nicolas Fouquet, surintendant des finances, dont l'opulence, trop ostentatoire porte ombrage à l'égo du souverain, invité d'honneur dans le magnifique château de Vaux-le-Vicomte. Profitant du déplacement de Fouquet à Nantes, Louis XIV charge d'Artagnan et ses mousquetaires de l'arrêter. Ce dernier le conduit donc dans différentes prisons, dont le donjon de Vincennes, où il assure le rôle de geôlier pendant quatre ans, avant que Fouquet ne soit transféré à la Bastille, puis à Pignerol.

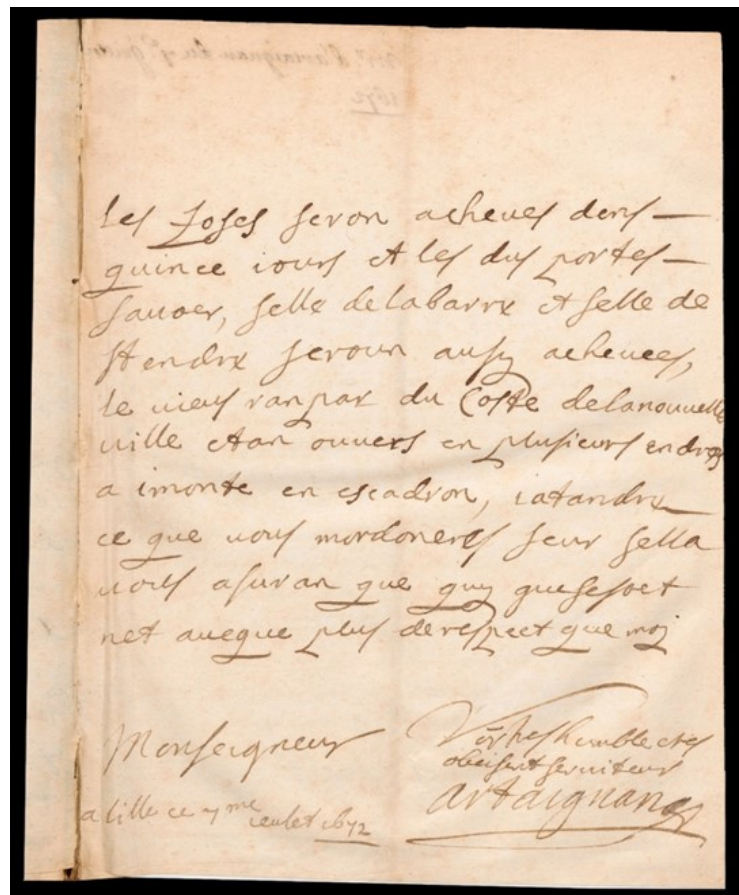
Le rôle de gouverneur de Lille

Cette correspondance de d'Artagnan offre un aperçu de son quotidien en tant que gouverneur de Lille, une fonction qu'il assume pendant quelques mois en 1672, une période marquée par le déclenchement de la guerre de Hollande par Louis XIV.

La disgrâce du précédent gouverneur de Lille offre à d'Artagnan une occasion unique, car la ville, française depuis seulement quatre ans, joue un rôle stratégique en tant que position clé près de la frontière avec la Belgique. Les travaux de fortification entrepris par Vauban soulignent l'importance de cette cité dans la stratégie militaire du roi.

Les lettres échangées avec Louvois, ministre de la Guerre, ou encore Le Tellier, père du ministre, constituent une part significative de la correspondance de d'Artagnan pendant cette période. Bien que l'orthographe parfois approximative, due à l'accent gascon qui se reflète dans son écriture, puisse rendre la lecture de ces lettres un peu laborieuse, elles demeurent un élément incontournable pour percevoir le tempérament fougueux qui caractérisait d'Artagnan.

Il convient toutefois de souligner que les mousquetaires possédaient des compétences de base en écriture, lecture, mathématiques, histoire mais également en sciences et géographie. Ils recevaient, en effet, des cours privés dispensés par un maître d'épée et la plupart d'entre eux étaient déjà compétents en équitation.



Lettre de d'Artagnan à Le Tellier, Lille, 7 juillet 1672.
Service historique de la Défense, GR A 271

Le siège de Maastricht



« Plan du siège de Maestricht attaqué par Sa Majesté », 1673. Service historique de la Défense, GR 1 VN 95, n°3

D'Artagnan participe à plusieurs campagnes militaires visant à restaurer l'ordre dans le royaume. Notamment, on se souvient de sa participation à la répression du Vivarais, marquée par une répression dure de la part de la compagnie. Cependant, le siège qui forge véritablement sa renommée est celui de Maastricht, au cours duquel il trouve la mort le matin du 25 juin 1673, touché par une balle de mousquet près de la porte de Tongres.

Une carte réalisée par l'atelier de Vauban à la fin de l'année 1673, sur commande du roi pour expliquer le siège de cette ville néerlandaise, montre l'immense dispositif de fortifications et les tranchées serpentant jusqu'aux portes de la place forte pour minimiser les pertes lors des canonnades. On peut également y observer les armées du roi encerclant la ville, bloquant toute possibilité de fuite.

Entretien avec François Royal, commissaire scientifique de l'exposition

François Royal travaille au Service historique de la Défense (SHD) depuis 2015 et est chef du Département des Fonds d'Archives depuis 2022. Il est également commissaire scientifique de l'exposition "D'Artagnan et les mousquetaires du roi : aux sources du mythe ».

Que signifie être commissaire scientifique d'exposition ?

Les commissaires scientifiques élaborent le projet d'exposition en construisant un discours scientifique et historique accessible au public. Ils déterminent le déroulement de l'exposition et sélectionnent les documents qu'ils estiment les plus représentatifs. Cependant, une exposition implique la participation d'autres acteurs. Les commissaires techniques prennent en charge les aspects pratiques tels que le montage et la préparation physique des documents, tandis que des prestataires extérieurs sont engagés pour concevoir la scénographie (direction artistique, logistique du parcours...). En outre, nous réunissons un conseil scientifique, composé d'experts et de spécialistes du sujet afin de valider le discours des commissaires scientifiques, offrant ainsi une caution historique. Dans le cadre de cette exposition, nous étions quatre commissaires scientifiques : deux en interne, Bertrand Fonck, chef du Centre Historique des Archives et moi-même, ainsi que deux extérieurs : Odile Bordaz, historienne spécialiste de d'Artagnan, et Julien Wilmart, docteur venant de soutenir une thèse sur l'histoire des mousquetaires.

Pourquoi une exposition sur d'Artagnan et les mousquetaires, et avez-vous rencontré des défis lors de sa conception ?

Nous avons un contexte particulier d'anniversaire, avec en 2022 les 400 ans de la création des mousquetaires du roi par Louis XIII en 1622, et en 2023 les 350 ans de la mort de d'Artagnan. L'idée de cette exposition a été initialement proposée par l'Association des Amis du Château de Vincennes il y a plusieurs années et, avec le soutien d'Odile Bordaz, nous

avons revisité ce projet. En parallèle, une route européenne d'Artagnan a été créée, comprenant le château de Vincennes comme point d'étape et deux films sont sortis au cinéma en 2023 : des éléments qui ont permis de mettre en lumière la thématique de l'exposition. L'enjeu principal était de se démarquer des expositions antérieures faites par d'autres musées sur le même sujet, je pense notamment aux Invalides, c'est pourquoi nous avons privilégié la mise en avant des fonds de Vincennes et nous sommes concentrés sur l'héritage de d'Artagnan dans la culture militaire.



Insigne de la frégate *L'Escarmouche*. Service historique de la Défense, collections de symbolique.



Insigne de la 2^e escadrille de l'escadron de chasse 2/20 *Ouarsenis*. Service historique de la Défense, collections de symbolique.

Qu'est-ce que cela implique de prêter ou d'emprunter une œuvre à l'extérieur, en terme de coût ou de logistique ?

Dans les musées publics, le prêt d'œuvres en lui-même ne génère généralement pas de frais, mais l'emprunteur doit prendre en charge le déplacement aller-retour via des transporteurs spécialisés. Il est primordial de garantir les conditions de conservation optimales, tant lors du prêt que lors de l'exposition. Pour optimiser le budget, nous avons limité le nombre d'institutions prêteuses afin de ne payer qu'un seul transport. Les principaux prêteurs incluent le Musée de l'Armée pour les objets et les armes, ainsi que la bibliothèque municipale de Versailles pour des éditions des Trois Mousquetaires du XIX^e siècle. Certaines reproductions de tableaux ont été empruntées à d'autres musées, ce qui ne requiert que le paiement de la numérisation. Enfin, nous avons également établi un partenariat avec le Limburgs Museum aux Pays-Bas, qui a mécéné la restauration de cartes du siège de Maastricht. Ces cartes ont été numérisées et prêtées pour une exposition au

Limburgs Museum, avant d'être présentées dans notre exposition au SHD. Ce partenariat a été rendu possible grâce à un mécénat et des échanges de services pour la valorisation des collections.

Qu'est-ce que vous avez préféré dans cette exposition et pourquoi ?

Plusieurs choses ont été gratifiantes. Premièrement, l'exposition a su trouver son public et nous avons eu beaucoup de retours très positifs. J'ai trouvé le partenariat international avec les Pays-Bas particulièrement intéressant, d'autant plus que nous avons pu nous rendre là-bas pour l'inauguration de leur exposition, en présence du roi des Pays-Bas. Enfin, les lettres de d'Artagnan étaient ma spécialité en tant que commissaire. J'ai supervisé leur numérisation et sélectionné les plus pertinentes. Nous avons inclus plusieurs citations saisissantes et humoristiques de l'époque dans le parcours, ce qui a souvent amusé le public. Par exemple, d'Artagnan écrivait dans une de ses lettres : "je lui casserois la tête assurément" ; de même que Vauban commentait les défauts des Français.